

## ANL 9: Nabi-Enlil-X (3.3.18)

Pascal Attinger, 2013

### I Littérature secondaire

#### 1) Editions

J. van Dijk, Or. 58 (1989) 448-452.

A. Kleinerman, CM 42 (2011) 194-198 et 315-318.

#### 2) Textes

N114: photo dans CDLI P255462.

#### 3) Traductions (partielles)

Black, J. et al., LAS (2004) 281 sq.

Civil, M., Mél. W.G. Lambert (2000) 106 sq.

Löhnert, A., AOAT 365 (2009) 83 (= Sallaberger 2008).

Robson, E., Mathematics in Ancient Iraq (Princeton and Oxford: Princeton University Press 2008) 105 sq. (= Black et al. 2004).

Sallaberger, W., dans: W. Mager und S. Postlep (ed.), Sprachen und Sprechen im städtischen Raum (Frankfurt: Peter Lang 2008) 69 sq.

Vanstiphout, H., Eduba. Schrijven en lezen in Sumer (Amsterdam: Sun 2004) 59.

### II Traduction

1-3 Parle à ...<sup>1</sup>, c'est ce que dit le scribe Nabi-Enlil, le fils de Saĝ-Enlil(a):

4 Il a fait *quelque chose*<sup>2</sup> ... [...]<sup>3</sup>.

5 Les petits doivent humer le parfum de Nippur<sup>4</sup>!

6 Depuis trois ans, *on avait été mis en garde contre (cet) homme*<sup>5</sup>.

7 sq. J'ai (déjà) dit à KA-Ninurta que l'endroit où se trouvent (les enfants), dans la maison du maître, n'est à mon avis pas adéquat<sup>6</sup>, et que c'est en outre *trop exigü*<sup>7</sup>.

<sup>1</sup> Sur le nom du destinataire, v. en dernier lieu Kleinerman 2011:196. Aucune des lectures proposées (<sup>1</sup>Ilum-puzur<sub>4</sub>-ra, <sup>1</sup>Šilli-Eštar, <sup>1</sup>Diĝir-enim-si(g)-ga) n'est compatible avec les traces copiées en N110 ([...]-<sup>1</sup>x-ŠA/TA<sup>1</sup>) et X18 (<sup>1</sup>AN.KA.<sup>1</sup>ŠE<sub>3</sub><sup>1</sup>-ra<sup>1</sup>).

<sup>2</sup> Ainsi probabl. N110 ([...(-)N]E-e NIĜ<sub>2</sub> bi<sub>2</sub>-in-AK) // [...](-)<sup>1</sup>x-e<sup>1</sup> NIĜ<sub>2</sub> <sup>1</sup>bi<sub>2</sub>-a-AK<sup>1</sup> "J'aifait *quelque chose* ... [...]" (X18).

<sup>3</sup> Dans X18, il y a une lacune de quatre ou cinq signes au début de la ligne, ce qui exclut la restitution [ĝe<sub>26</sub>-e] proposée par Kleinerman (2011:194/315).

<sup>4</sup> Ainsi N110 // "Les petits doivent humer (l'air de) Nippur!" (X18).

<sup>5</sup> lu<sub>2</sub>-da im-mi(-in)-ge<sub>4</sub> est d'interprétation difficile. J'admets que la phrase signifie litt. "on avait fait reculer de (cet) homme" et rapproche notre expression de kur-da gaba nu-ge<sub>4</sub> "qui ne fait pas demi-tour/ne recule pas devant la montagne" (Gud. Cyl. B 14:1; comp. Lugalb. II 151 A et Z), mais mon interprétation laisse im-mi-inexplicable. La même chose vaut pour celle de Sallaberger (2008:69) "Seit drei Jahren schon tausche ich mich mit dem Mann aus". Les autres traductions ne rendent pas compte de la forme verbale transitive (van Dijk 1989:449 avec n. 23 et Black et al. 2004:281); Kleinerman 2011:194 "I have been replaced with someone" ne m'est syntaxiquement pas claire.

<sup>6</sup> nu-sa<sub>6</sub> (pas nu-ša) aussi en X18.

<sup>7</sup> Litt. peut-être soit "que *les gens sont serrés les uns contre les autres*" (pour cette acception incertaine de tur, cf. surtout Ur-Ninurta 2 vi 8' sq. maš<sub>2</sub> ka[dr]a<sub>2</sub><sup>3</sup>-ka im-tur-tur-re, litt. "Elle se serre contre un chevreau votif" = "Elle serre contre elle un chevreau votif"; v. aussi InŠuk. 254 et mon commentaire ad loc.), soit "que *c'est petit pour les gens*". Kleinerman propose "the person (instructing them) was incompetent as well", mais cette acception de tur n'est sinon pas attestée (à la l. 16, on a nu-zu-a).

- 9 Eu égard à la maison de mon maître, je me suis (toutefois) tu.  
 10 Là où ils se trouvent maintenant, ce n'est pas une vraie école!  
 11-14 *Aucun d'eux*<sup>8</sup> ne pourra apprendre l'art du scribe<sup>9</sup>. *Pas un seul* n'a su réciter vingt ou trente incantations ou déclamer dix ou vingt chants, mais j'avais décidé d'emblée de ne rien dire contre la maison de mon maître<sup>10</sup>.  
 15 Ne sais-tu pas que l'école à Nippur est incomparable<sup>11</sup>?  
 16 Il<sup>12</sup> t'a dit que [...] est incompetent, *mais tu ne tiens pas compte de l'importance de ses paroles*<sup>13</sup>.  
 17 sq. *Comme, à cause de mon [...], il désire apprendre de moi l'art du scribe*<sup>14</sup>, informe-toi de tout ce qu'il y a à Nippur et à Isin<sup>15</sup>!  
 19 sq. Je veux (tout) leur enseigner, des incantations, chants, stèles en langue sumérienne, louanges et [...] jusqu'au répertoire du chanteur de lamentations.  
 21 sq. Je veux fonder pour eux (mon école(?)) sur une base<sup>16</sup> semblable à [...]<sup>17</sup>, je veux verser sur leur compte [...] d'or et un talent d'argent<sup>18</sup>!  
 23-25 *Ne sois pas nonchalant concernant [...]* ..., ne rechigne pas à expliquer les mots aux petits<sup>19</sup>, ne permets pas qu'ils négligent l'art du scribe!  
 26 Qu'ils apprennent [les ...], les chants *alala* et les (séries) *izi* et *lu<sub>2</sub>-ša!*  
 27 (A partir) d'aujourd'hui et à jamais, je ne me répandrai plus en critiques<sup>20</sup>!

<sup>8</sup> Il n'est pas clair si le sujet des ll. 11-13 est les enfants (ainsi Civil 2000:106, Vanstiphout 2004:59 et Kleinerman 2011:195; pour le singulier, cf. ELS 163/166 sq. ["construction distributive"]) ou le maître (Black et al. 2004:282 et Sallaberger 2008:69). Les "vingt ou trente incantations" et "dix ou vingt chants" plaident clairement pour la seconde possibilité, mais il n'a plus été question du maître dans les lignes précédentes.

<sup>9</sup> *nam-dub-sar-ra* ici et à la l. 17 est soit un locatif dépendant de *zu* (pour *zu* + loc., cf. mon commentaire à Iddin-Dagan A 14), soit un génitif sans régent, litt. "quelque chose de l'art du scribe" = "le *b a -ba* de l'art du scribe". La seconde possibilité donnerait ici un bon sens, mais semble plus difficile à la l. 17.

<sup>10</sup> Litt. "D'emblée, je ne voulais (forme imperfective) pas ouvrir la bouche contre la maison de mon maître".

<sup>11</sup> Ainsî X18 (lire *deš-am<sub>3</sub>*). N114 n'est épigraphiquement pas très clair. La copie de van Dijk a *e<sub>2</sub>-dub-ba-a-gen<sub>7</sub>* ("Ne sais-tu pas qu'à Nippur, c'est comme une école?"), la photo est difficilement lisible. Kleinerman (2011:316) voit *e<sub>2</sub>-dub-ba-a-gen<sub>7</sub>* ("Ne sais-tu pas qu'à Nippur, l'école est ainsi?"; sens?).

<sup>12</sup> KA-Ninurta?

<sup>13</sup> En lisant *egir ka-ka-na/ni* «*e<sub>3</sub>-de<sub>3</sub>-en* (sur la copie de X18, «*e<sub>3</sub>*» et «*e<sub>11</sub>*» sont également possibles), litt. peut-être "tu laisses sortir l'importance de sa bouche/son importance de bouche". Pour *egir* "dessous (d'une affaire, d'un destin)", cf. Dial. 1:119, Lipit-Eštar A 85 et NL 90(?). D'après K. Volk (ZA 90 [2000] 22 n. 110) et S. Herrmann, Vogel und Fisch — Ein sumerisches Rangstreitgespräch (2010) 222, il peut prendre le sens de "Bedeutung".

<sup>14</sup> Litt. peut-être "voulant (forme imperfective) apprendre de moi (...)". J'ignore qui est le sujet. Que les enfants soient ici traités comme un collectif semble assez peu vraisemblable au vu des ll. 20 sqq., où on a des datifs pluriels.

<sup>15</sup> Litt. "informe-toi de l'ensemble de Nippur et d'Isin!" (ainsi N114). Il est possible que X18 ait réinterprété le passage et compris "Construis une (nouvelle) Nippur à Isin, informe-toi de tout!" (comp. les traductions de van Dijk 1989:451, de Black et al. 2004:282 et de Sallaberger 2008:70).

<sup>16</sup> *ki-gal-la* aussi en N114.

<sup>17</sup> Cf. Civil 2000:106 sq. n. 9, qui rapproche notre passage de Riddle 1:3: *e<sub>2</sub> uz-gen<sub>7</sub> ki-gal-la gub-ba* (l'école). La lecture [nibru<sup>k</sup>]<sup>i</sup>, adoptée par presque tout le monde, ne repose épigraphiquement parlant sur rien (le signe lu [k]<sup>i</sup> peut être n'importe quoi). Elle serait vraisemblable si à la l. 18, Nabi-Enlil déclarait effectivement son intention de construire une nouvelle Nippur à Isin, mais cela ne semble pas être le cas, du moins pas dans la version de Nippur.

<sup>18</sup> En d'autres termes, Nabi-Enlil juge que son enseignement vaut son pesant d'or!

<sup>19</sup> *bur<sub>2</sub>* (van Dijk 1989:451) est sûr dans N110, envisageable, mais pas très beau, dans N114 (copie; photo pas claire) et X18. La version de Nippur a des formes verbales intransitives («*nam-ba-du<sub>3</sub>-e<sub>1</sub>-en* [N110] // «*nam<sup>7</sup>-ba-e-du<sub>3</sub>-e<sup>1</sup>-[en]* [N114]), X18 une forme verbale transitive (*nam-bi<sub>2</sub>-ib-du<sub>3</sub>-e-en*). Le sens semble évident, mais pas la syntaxe; peut-être (litt.) "Ne sois pas un empêchement/obstacle pour les petits (*pour*) expliquer les mots!" (Nippur) // "Ne fais pas l'expliquer les mots être un obstacle/une difficulté pour les petits!"

<sup>20</sup> Pour l'acception "critiquer, adresser des critiques", d'où "maugréer, râler, ronchonner" d'eme-sig *gu<sub>7</sub>/du<sub>11</sub>-g*, cf. par ex. Lugalb. II 293. Elle est également attestée en akk. pour *karsi akālum* (Atramḥ. I 39 et 176).